

LA LIBERTÉ

Journal quotidien politique et religieux

P. A.

ABONNEMENTS :
 SUISSE Fr. 6 »
 UNION POSTALE » 40 »

BUREAUX : Grand'Rue, 13, à Fribourg
 La rédaction rend compte des ouvrages qui lui sont adressés.
 PRIX DU NUMÉRO : 40 centimes.

Les annonces sont reçues par MM. ORELL, FUSLI & C^o,
 à FRIBOURG. — Prix de la ligne : 40 cent. pour le canton, 15 cent.
 pour la Suisse, 20 cent. pour l'étranger.

AVIS

Nous prions nos abonnés de faire bon accueil à la carte de remboursements qui leur sera présentée dans la première quinzaine de janvier.

L'ADMINISTRATION.

Bulletin politique

La députation bulgare continue son tour d'Europe, mais sans grand succès. Les dispositions qu'elle trouve vont en se refroidissant à mesure qu'elle s'éloigne des Balkans. A Pesth, elle avait été accueillie au milieu de l'enthousiasme populaire. A Vienne, elle avait trouvé dans les sphères gouvernementales, quelque réserve mais en somme une grande bonne volonté. A Berlin, d'où ils viennent de partir, les députés bulgares n'ont été reçus que très froidement par Herbert de Bismark. Ils ne s'y sont pas attardés et les voilà en route pour Paris, où les dispositions ne seront pas meilleures qu'à Berlin; bien au contraire, car la France tient par dessus tout à ne pas donner à la Russie le moindre motif de mécontentement.

De Paris, la députation se rendra à Londres, où elle rencontrera des figures plus avenantes, mais pas la moindre promesse de concours. En somme, à en juger par les apparences, cette délégation de la Sobranie bulgare n'aura pas fait avancer la question d'un cran, dans sa longue et chanceuse pérégrination.

Nous avons déjà signalé hier l'incident gracieux qui vient de se produire dans la Chambre des députés italiens. L'universaire de l'exécution d'Oberdark a été le prétexte choisi par un député pour faire une manifestation contre l'Autriche. Le moment ne pouvait pas être plus défavorable, lorsque l'Italie est dans des relations on ne peut plus cordiales avec l'Empire Apostolique, et que tous les efforts de M. de Robilant tendent à marcher de conserve avec la cour de Vienne dans les prochaines éventualités orientales.

M. Depretis a fait de son mieux pour réparer la maladresse.

Le roi Humbert, de son côté, a accentué la même tendance, en refusant de recevoir une adresse des Triestins conçue dans le sens des revendications italianissimes et contenant une phrase blessante pour le régime autrichien.

On sait depuis quelques jours que le petit état de siège a été édicté par le gouvernement allemand pour la ville de Francfort et pour ses environs, Hanau, Höchst, le Taunus. Cette mesure est provoquée par les menées socialistes et anarchistes qui se sont produites dans la population de ces centres industriels. L'assassinat de l'officier de police Rumpff par l'ouvrier

Lieske, la démonstration tumultueuse du 22 juillet de l'année passée, et la lutte dont elle a été l'occasion entre les manifestants et les agents, d'autres incidents encore avaient désigné Francfort aux mesures de rigueur, et la composition de sa représentation parlementaire n'était pas pour lui assurer la bienveillance du gouvernement. Récemment, il paraît que l'on a découvert dans la ville une association secrète socialiste qui se réunissait dans la maison d'un hôtelier; M. de Puttkammer, ministre de l'intérieur, s'est décidé à sévir, et la vieille ville impériale, qui fut aussi le siège du parlement de 1848, a été soumise pour un an, ainsi que ses environs, à un état de siège mitigé, sous lequel la police est autorisée à expulser de la ville les personnes suspectes sans autre forme de procès. Par contre, le droit de réunion et de propagande n'est encore soumis à aucune restriction.

Le gouvernement allemand a appliqué des mesures analogues, plus sévères encore, à Berlin, à Hambourg, à Leipzig, à Spremberg. Il ne paraît pas que ce régime de lois d'exception et de répression ait été bien efficace contre le développement du socialisme en Allemagne, ni que le succès des candidats de ce parti aux élections parlementaires en ait été entravé.

Nouvelles fédérales

Chambres fédérales

Conseil national (Séance du 22 décembre). — Les pièces concernant l'élection de M. Bioley dans le Bas-Vallais sont renvoyées à la Commission de vérification.

Par 66 voix contre 33, le Conseil national, sur la proposition de M. Brunner, fixe au 12 avril (au lieu du 14 mars, date proposée par le Conseil fédéral) l'ouverture d'une session extraordinaire du printemps pour achever la discussion du projet de loi sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Le Conseil national se rallie aux amendements votés par le Conseil des Etats à la loi sur l'alcool. Sur un seul point, il maintient sa première décision, c'est pour la limite de 40 litres pour la distillation privée.

Le projet de conversion de l'emprunt fédéral est voté tel qu'il est sorti des délibérations du Conseil des Etats.

Sur la proposition de MM. Häberlin et Grand, rapporteurs de la Commission, une concession est accordée à MM. Dupont et Anneville, à Genève, Tronchet, à Chêne et Petit, à Vevey, pour l'établissement et l'exploitation de chemins de fer à voie étroite (tramways à vapeur), de Genève à Bernex et de Genève à Lancy.

La concession pour la ligne Coire-Thusis-Filisur revient en discussion à l'occasion du nouveau projet d'arrêté préparé par les soins du Conseil fédéral. Celui-ci propose d'accorder une concession unique à M. Hunger, avocat à Thusis, mais en réservant aux Chambres le droit de transférer la concession à un tiers, si les délais pour la présentation de la justification financière ne sont pas observés, ou de faire l'application à la ligne entière des prescriptions renfermées dans les articles 14 et 28 de la loi sur les chemins de fer.

suite de chutes de neige d'une extraordinaire abondance.

Les communications entre Berlin et le royaume de Saxe, la Thuringe et la Bavière sont totalement interrompues. Dans la Silésie et la Posnanie, dans les environs de Francfort-sur-le-Main, de Mayence, de Worms, de Strasbourg et en Alsace, elles sont très difficiles.

Dernières dépêches

Berne, 23 décembre.

La motion Zemp et consorts est retirée sur l'assurance donnée par M. Deucher que le Conseil fédéral s'occupe de la revision des arrondissements.

L'élection du Bas-Vallais est cassée avec des considérants très bienveillants.

Hier se sont rencontrés ici plusieurs notabilités financières pour s'occuper de la question du Simplon.

Berlin, 23 décembre.

Les journaux constatent que de grandes concentrations de troupes russes ont lieu aux frontières de l'Autriche et de l'Allemagne.

Cette réserve combattue par la commission a été défendue en revanche par M. Welti et adoptée par le Conseil national, après l'introduction d'un amendement prolongeant de quelques mois les délais mentionnés plus haut.

Conseil des Etats. (Séance du 22 décembre) — Le conseil des Etats a employé deux séances à la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite.

La discussion la plus intéressante a porté sur une proposition de M. Haberstick, qui a fait décider, contrairement au projet de la commission, que tout concordat conclu après faillite a pour effet de réintégrer le failli dans ses droits politiques.

La disposition du projet exemptant du timbre cantonal toutes les pièces de poursuites a été très vivement combattue par MM. Gobat, Gavard et Schaller, mais a été cependant maintenue par 17 voix contre 16. La permission donnée aux cantons d'interdire la profession d'agent d'affaires a été maintenue, contre M. Schoch, par 16 voix contre 12.

La discussion de la loi sur la faillite est enfin terminée. Il n'y a pas eu de votation sur l'ensemble.

Procès de presse. — Le tribunal de Bâle a prononcé mardi son jugement dans le procès de presse intenté par M. le conseiller fédéral Welti au *Capitaliste*. Comme une dépêche nous l'avait fait prévoir le *Capitaliste* a été acquitté, mais condamné aux frais. Le tribunal a pu constater que si l'article incriminé était en effet diffamatoire, il n'est pas établi qu'il y eût de la part du journal intention de diffamer M. Welti. Il est prouvé qu'une réfutation de cet article était composée pour le prochain numéro du *Capitaliste* avant que celui-ci eût pu prendre connaissance de la dépêche de M. Welti annonçant le dépôt d'une plainte en diffamation. En outre, il ressort de l'examen de l'original de la lettre anonyme envoyée au *Capitaliste* et qui avait donné lieu à l'entrefilet diffamatoire, que la personne visée dans cette lettre n'était pas M. le conseiller fédéral Welti, mais bien son fils, M. Welti-Escher, à Zurich.

Considérant qu'il n'y avait pas intention de diffamer M. le conseiller fédéral Welti et que d'autre part le Tribunal fédéral (art. 11) ne prévoit pas la diffamation non intentionnelle, le Tribunal a donc acquitté la rédaction du *Capitaliste* en mettant toutefois à sa charge les frais du procès pour avoir donné lieu à celui-ci en insérant par mégarde l'article incriminé.

Banquets. — Les membres et les suppléants du Tribunal fédéral s'étaient rendus, mercredi, à Berne, pour leur assermentation qui a eu lieu devant l'assemblée fédérale.

La droite catholique des deux Chambres ayant décidé d'offrir un dîner au buffet de la gare, à M. Kopp, président du Tribunal fédéral, venu à Berne pour l'assermentation de ce corps, les radicaux en ont fait autant et ont invité ceux des juges fédéraux qui sont leurs coreligionnaires politiques, à dîner à l'Hôtel des Boulangers.

M. le juge fédéral Broye n'est pas resté pour le banquet, préférant venir passer quelques heures à Fribourg.

On annonce comme probable la nomination de Wishegradzki comme ministre des finances de la Russie. M. Wishegradzki est connu pour ses sentiments de sympathie envers la France.

Londres, 23 décembre.

Lord R. Churchill a démissionné, en suite de dissentiments concernant les armements et aussi les questions intérieures.

Le *Times* considère le cabinet comme affaibli et ne croit pas possible un ministère purement conservateur. Il conseille de le renforcer au moyen d'éléments libéraux unionistes.

Le *Standard* renouvelle solennellement la déclaration d'après laquelle l'Angleterre considère comme particulièrement intéressées dans la question bulgare, la Turquie et l'Autriche.

Cette déclaration a pour but d'éviter tout malentendu.

Dernières nouvelles

Grand Conseil. — Au sortir de l'office

Diplomatie. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le ministre d'Autriche à Berne, M. le baron d'Ottensfels-Affry, a donné sa démission. Il va quitter la ville fédérale, après un séjour d'un quart de siècle, pour se fixer à Cannes, où il a acheté une villa. Son successeur, le baron de Krefstein, ancien conseiller d'ambassade à Paris, est attendu prochainement.

La société de Berne a offert à M. d'Ottensfels un dîner d'adieu. Mardi soir, M. Arago, ambassadeur de France, donnait aussi en l'honneur de son ex-collègue autrichien un dîner d'adieu, auquel MM. Numa, Droz et Hammer, conseillers fédéraux, étaient présents.

Administration apostolique. — Si nous en croyons divers journaux, c'est Mgr Castelli, prélat domestique et administrateur intérimaire, qui succédera à Mgr Lachat. Le Saint-Siège le créera évêque *in partibus* et Mgr Castelli portera, comme son prédécesseur, le titre d'administrateur apostolique du Tessin. Il est attendu à Rome, et sa préconisation se ferait dans le prochain Consistoire, fixé au 15 janvier.

Nouvelles des cantons

Une trouvaille. — On lit dans le *Messager des Alpes*:

« Une trouvaille des plus curieuses et peut-être la plus importante de ce genre dans notre contrée, vient d'être faite près de Bex, au bord de la voie du chemin de fer.

« En labourant un champ près de Souvent, un homme de l'équipe de la S.-O.-S., sentit son outil buter sur un objet qui se brisa par le choc. Qu'on juge de son étonnement lorsqu'en creusant le sol plus profondément, il mit au jour un vase en terre, dont le col venait d'être brisé, rempli de pièces de monnaie, parmi lesquelles se trouvaient deux bracelets en argent. On nous dit que toutes ou à peu près sont des pièces romaines. Il devait y en avoir 650 environ. — Nous manquons de détails plus précis. »

Un éboulement. — Nous avons annoncé hier, d'après une dépêche du *Journal de Genève*, qu'un éboulement s'était produit dans le tunnel de Chexbres. On aurait dû organiser un transbordement pour le train direct de Genève-Berne.

Cette nouvelle est inexacte. Entre Grandvaux et la Conversion un bloc de rocher s'est détaché d'une tranchée et a arrêté le train direct de 1.17 jusqu'à ce que le déblaiement ait été opéré. Il n'y a eu aucun transbordement de voyageurs.

Hydrantes. — Le Grand Conseil de Schaffhouse vient d'adopter en premier débat une loi qui présente un grand intérêt. Cette loi accorde aux communes pourvues d'hydrants à haute pression jusqu'à 50 % des frais d'établissement de ces appareils payable par la caisse d'assurance cantonale ou par la caisse de l'Etat. Les compagnies d'assurance concessionnaires sont tenues de payer à l'Etat 5 centimes par mille francs des sommes assurées dans le canton; ces contributions reviendront aux communes

Dépêches télégraphiques

PARIS, 22 décembre.

Des avis des régions Nord et Est signalent des tempêtes de neige. La circulation des chemins de fer a été empêchée; plusieurs trains sont restés en détresse dans les Vosges, dans la Meurthe et Moselle et dans l'Yonne.

Un train a déraillé près de Chaumont sans accident de personnes.

La neige atteignait deux mètres de hauteur sur certains points de la ligne de Belfort.

MARSEILLE, 22 décembre.

La tempête continue à Marseille. Aucun navire n'a encore pu quitter le port aujourd'hui.

DRESDE, 22 décembre.

Comme aucun courrier de l'étranger n'a pu arriver depuis deux jours à Dresde, à Leipzig, à Chemnitz et dans les localités des environs par suite de l'amoncellement des neiges, un service postal par traîneaux a été organisé entre Dresde et Leipzig.

BERLIN, 22 décembre.

De nombreuses perturbations se produisent dans le service des chemins de fer par

et devront servir exclusivement à l'organisation du service des pompes.

Un don du Saint-Père. — On écrit de Rome au *Journal de Genève* : La Bibliothèque vaticane envoie à celle de Genève le catalogue imprimé dernièrement, par ordre du Pape Léon XIII, de la bibliothèque dite *Palatine*, incorporée à la Vaticane à une époque et par suite de circonstances que vous connaissez. J'entends dire que, la Suisse n'étant pas représentée auprès du Pape, on priera indirectement M. Bavier de vous transmettre ce cadeau.

Contrebande. — Ces jours derniers un jeune homme bien mis, se présenta à la gare du Logelbach près de Colmar avec une petite caisse qu'il voulait faire expédier à Mulhouse. Il déclara comme contenu du colis des articles de confiserie. Cependant, comme le poids de 23 kilos du colis présentait quelque chose d'insolite, le chef de gare ordonna l'ouverture de la caisse ; on y trouva 300 montres en argent et 2 en or. Le déclarant, se voyant pris, disparut à grande vitesse. La marchandise était de la contrebande venant de Suisse ou de France. La confiscation des montres a été ordonnée par la direction des douanes.

Grand Conseil de Berne. — Le Grand Conseil a confirmé les deux députés du canton de Berne au Conseil des Etats, MM. Egli et Gobat.

M. Egli a été élu par 215 voix sur 222 votants.

M. Gobat n'a obtenu que 123 voix. M. le conseiller d'Etat de Steiger, que la droite portait contre lui, a réuni 95 suffrages.

Une conversion. — On signale une conversion qui fait grand bruit à Bâle. C'est celle de M. Speiser, frère de M. le conseiller d'Etat Paul Speiser. Il vient d'abjurer le protestantisme. M. Speiser appartient à une famille riche et considérée. Il s'est décidé à embrasser le catholicisme après de patientes études et une recherche sérieuse de la vérité.

Petite chronique des cantons

Lundi soir, à Delémont, un journalier nommé Joseph Probst, âgé d'une cinquantaine d'années, est mort de la fièvre charbonneuse. Il n'a été alité qu'un ou deux jours.

Probst remplissait à Delémont l'office d'équarisseur. Tout récemment il avait dépecé, avant de les enfouir, deux vaches mortes du charbon, appartenant à Victor Parrat. L'empoisonnement du sang doit-il être attribué à une écorchure qu'il se serait faite en dépecant un de ces animaux ? On pouvait le croire ; le médecin n'a pu constater toutefois aucune excoécration aux mains ni aux bras, et Probst a toujours prétendu qu'il n'avait reçu aucune coupure pendant ces opérations. Un fait certain, c'est qu'il a succombé à la fièvre charbonneuse bien caractérisée.

— Vendredi dernier, Forclaz A., d'Evolène, jeune homme de 58 ans, conduisait ses moutons sur l'alpe de Praz Gras. En traversant une arête, la neige se coupa au-dessus de lui et l'entraîna dans sa chute, à près de 400 mètres de distance. Son compagnon appela au secours. On retrouva bientôt le malheureux, étendu sur la neige, en parfaite connaissance, mais n'ayant plus qu'un reste de vie. A peine une heure après l'accident, il succombait.

— La police de Genève a arrêté mardi soir deux individus qui se sont rendus coupables d'une escroquerie d'un nouveau genre. Ces deux chevaliers d'industrie

avaient publié dans les journaux une annonce dans laquelle une jeune fille riche de deux millions demandait à se marier.

Une personne habitant Montreux et disposée à en finir avec la vie de garçon, se mit en rapport avec nos deux escrocs qui, disaient-ils, étaient chargés de s'entendre sur les conditions du mariage. Le trop confiant candidat au mariage, enchanté de pouvoir se procurer à la fois une femme et une somme de deux millions, hébergea de son mieux nos deux filous et les combla de cadeaux.

Mais, fort malheureusement pour ces derniers, un ami du fiancé eut quelques soupçons sur l'authenticité de leurs promesses et réussit à entendre un colloque de nos deux personnages, colloque qui ne lui laissa plus aucun doute sur leur véritable caractère et à la suite duquel ces chevaliers d'industrie furent arrêtés.

Une demande d'extradition vient d'être faite aux autorités genevoises par le juge de paix de Montreux.

— Deux dangereux rôdeurs allemands, qui se sont échappés de la prison de Schwyz, ont commis aussitôt des effractions à Buonas et à Meierskappel. M. Knüsel, juge, habitant cette dernière localité, est mort à ce propos d'une attaque d'apoplexie. Un domestique de la maison, qui avait entendu des bruits suspects, réveilla M. Knüsel sans précaution, en lui criant que des voleurs étaient au logis ; celui-ci, en descendant l'escalier, tomba mort par suite de l'émotion qu'il avait éprouvée.

Nouvelles de l'étranger

Lettre de Paris

(Correspondance particulière de la Liberté.)

Paris, 21 décembre.

Le discours de M. Lambert de Sainte-Croix. — Préparatifs militaires. — M. Boulanger contre M. Grevy. — Le budget remanié. — La solidarité des agents de change.

Le discours prononcé, à Lyon, par M. Lambert de Sainte-Croix avait été préalablement communiqué au comte de Paris. Ce discours n'est que la paraphrase de la note publiée par le *Times*.

Avant de quitter Paris, le discours avait été lu à plusieurs amis et des exemplaires ont été remis, dès hier matin, aux journaux conservateurs.

Le *Journal des Débats*, principal organe du centre-gauche, approuve, ce matin, la note du comte de Paris, ce qui est assez significatif.

Dans un remarquable article intitulé *Défaillances* et qui discute la note publiée par le *Times*, l'Univers dit :

« On parle de patriotisme et l'argument a de quoi nous toucher. Mais est-ce vraiment du patriotisme et du patriotisme intelligent que d'inviter sinon à soutenir, du moins à ne pas attaquer un régime essentiellement antipatriotique, puisqu'il est en train de détruire la France. »

Cette observation répond aussi au discours de M. Lambert de Sainte-Croix.

Par suite des prévisions d'une guerre prochaine, les généraux, d'après les instructions pressantes du ministère de la guerre, exercent très activement les recrues.

Beaucoup de jeunes gens, qui ont fait leur volontariat, se livrent à des exercices et à des examens pour obtenir le grade de sous-lieutenant dans la réserve.

Il y a une campagne organisée pour provoquer la démission de M. Grevy et le remplacer par le général Boulanger qui deviendrait un véritable dictateur soutenu par les radicaux.

Le gouvernement met à profit l'absence des Chambres pour remanier le budget de 1887, de manière à présenter dès la rentrée de janvier un projet rectifié sur lequel s'établira la discussion.

Ce nouveau projet ne différera pas d'une manière sensible du projet que le cabinet pré-

cédent avait présenté. La brièveté des délais et la nécessité d'arriver à un budget définitif le plus promptement possible ne permettent pas, en effet, de changer le système de M. Sadi Carnot de fond en comble.

L'idée du nouveau ministre des finances est, en restant dans le cadre tracé par son prédécesseur, d'accepter toutes les économies nouvelles qu'il sera possible de réaliser. Si les réductions ne suffisent pas à combler l'écart entre les dépenses et les recettes, on réduira exceptionnellement pour 1887 l'amortissement dans la mesure nécessaire pour arriver à l'équilibre. C'est en somme le système que la commission du budget avait proposé, en dernière analyse, lorsque l'accord s'était établi entre elle et le gouvernement avant la retraite du ministère Freycinet.

Mais en dehors du budget de 1887, le gouvernement compte proposer par voie de projets de loi spéciaux des réformes qu'il s'est engagé de soumettre à la Chambre.

Il y aura un projet pour la réforme administrative et un ou plusieurs projets pour la réforme fiscale. Ces projets suivront la filière ordinaire de la procédure parlementaire et, suivant l'époque à laquelle ils seront votés, ils auront leur répercussion soit sur les budgets de 1887 et de 1888, soit sur celui de 1888 seulement.

Le gouvernement ne paraît pas décidé à retirer le projet de M. Sadi Carnot, comme il aurait le droit de le faire, car ce retrait aurait pour conséquence d'annuler toutes les délibérations déjà effectuées et les votes déjà émis par la Chambre et d'obliger celle-ci à recommencer une discussion sur les parties déjà examinées.

Mais le gouvernement se réserve de demander à la Chambre de revenir sur certaines de ses décisions antérieures soit immédiatement pour le budget de l'Intérieur qui n'a pas été terminé, soit au retour du Sénat pour les ministères dont le budget est déjà voté, comme celui des finances.

En ce qui concerne le budget de l'Intérieur, en particulier, le gouvernement demandera le rétablissement du crédit des sous-préfets, avec une légère réduction sur les chiffres des années précédentes, réduction correspondant aux suppressions d'arrondissements qu'il se propose d'effectuer par voie de projet spécial.

Voilà un nouveau projet définitif qui est bien exposé à devenir encore un budget provisoire.

La question de la solidarité des agents de change continue à préoccuper la spéculation. Quand un client donne un ordre à un agent de change, il est convaincu que le parquet tout entier est responsable ; cette conviction a été justifiée jusqu'à ce jour par l'événement. C'est ainsi qu'en janvier 1882 la compagnie des agents de change a cru devoir acquitter les dettes contractées par les charges qui étaient ruinés par le krachs. On n'a pas distingué alors entre les ordres qui avaient été traités directement entre les agents malheureux et leur clientèle, et les ordres qui avaient passé par la Chambre syndicale. Aujourd'hui on procède autrement, c'est une innovation très regrettable et qui discrédite un monopole, déjà vivement attaqué.

Depuis hier, plusieurs établissements de crédit ont acheté de gros paquets de rentes françaises. Mais les valeurs internationales, à l'exception du hongrois, donnent de grandes inquiétudes aux intermédiaires.

L'état de Merlatti

Il est décidément plus facile de jeûner que de se remettre à manger quand on en a perdu l'habitude. Merlatti, malgré tous ses beaux projets, est obligé de prendre de grandes précautions et son estomac se rebiffe contre toute digestion un peu considérable.

Il peut cependant digérer le café au lait et le tapioca, qui ont constitué jusqu'à présent sa seule nourriture. Il faut ajouter toutefois qu'il a pu absorber son café au lait avec un croissant d'un sou.

Quant au vin, après plusieurs essais, il a fallu y renoncer. Même étendu d'eau, il congestionne l'ex-jeûneur et provoque des maux de tête assez violents.

Merlatti sort beaucoup ; samedi soir, il a dîné (?) à Neuilly et il n'est rentré qu'à minuit.

Ses forces reviennent lentement et il est sujet à des insomnies qui le fatiguent. Cependant nul danger n'est à craindre et son rétablissement n'est qu'une question de temps.

Questions ecclésiastiques en Allemagne

La *Germania* signale une série d'articles dans la *Gazette de Cologne* et dans la presse protestante, proposant, non plus la continuation du *Kulturkampf* mais la servitude latente de l'Eglise, par la nomination d'évêques, de chanoines et de curés qui seraient *personæ gratæ*.

Elle indique surtout le projet mis en avant par un journal protestant de Westphalie, qui consisterait à employer les fonds du culte, amassés pendant le *Kulturkampf*, à combler le clergé docile de faveurs et d'argent.

La *Germania* dénonce ce plan comme un grand danger ; elle appelle ce procédé un *Kulturkampf* latent.

M. Schulte, professeur de droit à Bonn, vient de publier une histoire très volumineuse du *vieux catholicisme* en Allemagne. L'ouvrage n'offre aucun intérêt, moins les deux lettres du roi de Bavière à M. Döllinger, que le malheureux souverain appelle « la colonne de l'Eglise ».

Le canoniste de la secte convient que le vieux-catholicisme est considéré par l'opinion publique comme une affaire finie ; mais il croit qu'il a de l'avenir. Il reconnaît toutefois que les chefs ont fait des fautes, que l'action religieuse a manqué et que les masses n'ont jamais été sympathique à la coterie.

« Le vieux-catholicisme, dit-il, a la mission d'agir sur une partie de la société : son temps viendra. »

On le voit, il y a des optimismes robustes et des illusions tenaces. Nous ne troublerons pas M. Schulte dans ses rêves. Le vieux-catholicisme a été un instrument politique, et rien de plus. Le gouvernement ne le soutenant pas, il est tombé, comme une statue à laquelle on retire le fonde-ment.

Entre l'Allemagne et la Russie

On télégraphie de Berlin à la *Nouvelle Gazette de Zurich*, le 20 décembre :

Un don de mille marks fait par le czar pour le monument de Weber, à Eutin, fait grande sensation. On y voit non seulement un hommage rendu à la mémoire du grand compositeur à l'occasion de son centenaire, mais une nouvelle démonstration politique et d'amitié pour l'Allemagne.

L'article de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* sur les bons rapports de l'Allemagne et de la Russie est suivi de la reproduction textuelle et sans commentaire d'un tableau dressé par une feuille russe et dans lequel sont consignées les fortes pertes de cours subies par les valeurs russes à la bourse de Berlin à la suite des attaques dirigées contre l'Allemagne par les journaux panslavistes.

Progrès des armements militaires

Le gouvernement anglais a reçu communication du rapport de sir Frédéric Abel, et du colonel Barlow qui avaient été envoyés de Woolvich en France, pour examiner les procédés de fabrication pour les projectiles

EXIL !

PAR

M. DU CAMPFRANC

La jeune fille le regardait, si jeune et n'hésitant pas à répondre à l'appel de son pays, et, prise d'émotion :

— Ah ! dit-elle, vous n'avez pas vingt ans, et déjà vous allez aux batailles. C'est trop tôt combattre.

Et lui :

— Peut-être !... Ma mère me l'affirmait : mais, madame, lorsque j'ai appris que la Pologne demandait tous ses enfants, je n'ai pu demeurer sourd à l'appel de ma patrie, de ma pauvre patrie agonisante. D'ailleurs, j'ai tant de choses à venger. Mon père qu'ils ont tué, notre demeure qu'ils ont pillée, incendiée ; ma famille qu'ils ont exilée.

Le visage de Serge s'empourprait, et, d'une voix qui s'animait et montait :

— Oui, j'ai tout quitté : ma pauvre mère, restée seule là-bas en France ; et qui, sans cesse, prie et pleure ; et puis aussi Paris où

j'achevais mon droit. Je me suis enfui comme un voleur. J'ai pénétré en Pologne sous un déguisement. C'est une folie, sans doute ; mais cette folie, le comte de Rudzen l'a comprise, puisqu'il m'a serré la main en m'admettant au nombre de ses volontaires.

Comme mon père avait saisi la main de Serge, je la saisis à mon tour ; puis, avec un élan irrésistible.

— Oui, votre folie est noble, m'écriai-je, noble et généreuse... héroïque !

Malgré ses profondes inquiétudes, ma mère eut un sourire ; doucement elle me dit :

— Ma pauvre Nadéje, tu l'oublies : la guerre fait pleurer les mères.

Et, s'adressant à Serge :

— L'âme de ma fille est polonaise, c'est à dire bien ardente.

Serge avait gardé ma main ; il la serrait.

— Jamais trop polonaise, s'écria-t-il, jamais. Ayant repris ses armes, il vint s'agenouiller devant la femme de son commandant, et lui présentant son front :

— Vous ressemblez à ma mère... Oh ! dites, le voulez-vous ?... Embrassez-moi pour elle.

Et, très bas, sa voix, si âpre en parlant des Russes, se faisant douce, douce :

— Puis, si je venais à mourir, vous lui écrieriez, n'est-ce pas ? Vous lui diriez que je lui ai donné ma dernière pensée.

Il se leva... Et le voilà galopant sur la plaine, et nous le suivions du regard se détachant sur l'horizon ; un horizon fait de soleil couchant, de traînées de lumière d'un jaune orangé. Elles doraient la neige durcie, et Serge galopait toujours, la pelisse flottant au vent, le front

baigné d'air pur, avide d'espace, de liberté, d'héroïsme.

Et moi, je me le figurais dans la bataille, debout, sabre en main, droit sur les épaules, et frappant, frappant les Russes épouvantés ; ou bien encore tenant d'une main haute l'étendard troué de balles, et de son oeil de flamme bravant l'ennemi.

Certes, il est bien le volontaire préféré de mon père. Comme lui passionné dans sa foi, révolté de la plus sainte, de la plus légitime des révoltes contre l'inique injustice. Comme lui aussi ne calculant jamais le nombre des ennemis, et répétant avec son commandant, répétant, en y mettant toute son âme ; « Souvenez-vous que l'homme appartient à sa patrie, et non à son bonheur. »

Je le regardais, et la victoire me paraissait possible. Avec de tels fils, de tels vaillants, de tels généreux, la Pologne peut combattre et peut espérer.

De l'isba de Sacha, avril 18...

Quelle semaine ! Elle est là, dans mon cœur, gravée en lettres de feu, en lettres de sang. Toujours j'entends le sifflement des balles, les cris des blessés ; et, sans cesse, je verrai notre beau Boroska devenir une immense gerbe de flammes.

Comme il crépitait... Puis c'était un bruit sourd : un pan de mur tombait ; et de nouveau les flammèches s'élançaient vers le ciel avec des milliers d'étoiles. Dans cette lumière, j'apercevais des ombres noires : Nos Polonais,

à coups de hache, essayaient de faire la part du feu. Hélas ! ils n'ont rien pu sauver ; et, maintenant, Boroska est en cendres. A peine reste-t-il quelques murs calcinés, dont je n'ose approcher, car ils s'effondreraient à leur tour.

Pauvre château où j'ai été si heureuse !...

Comment réunir toutes mes idées ? Il me semble que j'ai un grand vide dans le cerveau. Mes tempes battent avec violence, et je me dis :

— Non, non, ce n'est pas possible... Tout cela c'est la fièvre... tout cela c'est un cauchemar...

Hélas ! non, ce n'est pas la fièvre, ce n'est pas un cauchemar... Là-bas sont les ruines... là-bas devant mes yeux.

Ma vieille nourrice, Sacha, nous a offert un asile... Quand donc ?... C'était la semaine dernière... Et dire que tant d'affreux malheurs sont venus en si peu de jours ?... Oui, oui, je me rappelle, maintenant... la semaine dernière ! Mon père nous écrivit quelques lignes. Je crois les lire encore : « Rendez-vous à Varsovie. Un détachement russe s'approche de Boroska. Il veut piller notre demeure. Je la défendrai. Un combat est donc imminent. »

Ma mère fit appeler Mademoiselle, et, la voix ferme, ses yeux bruns, si doux d'habitude, brillant d'énergie :

— Géraldine, je ne partirai pas... S'il est blessé... blessé mortellement, je veux être là, je veux recevoir son adieu... Emmenez Nadéje, je vous la confie.

(A suivre.)

destinés à percer les cuirassés. MM. Barlow et Abel racontent qu'ils n'ont pas réussi à s'assurer des détails de la fabrication de l'obus de Firminy, et ils expriment l'opinion que la France est en avance sur l'Angleterre pour la production de projectiles de gros calibre perçant efficacement les cuirassés.

La tentative faite dernièrement à Woolwich pour produire des projectiles d'acier fondu du plus haut calibre n'a pas réussi. Les autorités ont toutefois l'intention d'essayer d'une autre méthode.

Ces officiers disent qu'outre son nouveau projectile le gouvernement français possède un bateau sous marin extraordinaire. Il garde le plus grand secret au sujet de ce nouveau forpilleur; mais il a été possible, cependant, de savoir qu'il peut marcher plusieurs heures soit émergé, soit immergé. On dit qu'il marche au moyen de l'hydrogène.

La question romaine en Autriche

Le Cercle catholique de Linz a tenu, le 12 décembre courant, sa réunion générale. L'assemblée était aussi nombreuse que distinguée. Mgr l'évêque de Linz y a prononcé un fort beau discours sur la question sociale. Le rédacteur en chef du *Linzser Volksblatt* a pris ensuite la parole pour attirer l'attention des membres du Cercle sur la question romaine et sur le mouvement d'impérialisme sectaire que les Loges entretiennent en Italie. Un député, M. Huber, a proposé alors la résolution suivante, qui a été adoptée à l'unanimité :

Le Congrès catholique patriotique de Linz et des environs exprime sa profonde indignation au sujet des outrages que le Saint-Père et différents instituts catholiques ont eu à souffrir dans ces derniers temps, tant de la part d'une population excitée et égarée, que du gouvernement italien. Il formule en même temps l'espoir assuré que le gouvernement de S. M. l'empereur fera valoir son influence pour que des faits qui sont une offense à tous les catholiques et au Chef de l'Eglise ne se renouvellent plus à l'avenir.

L'injure ou l'injustice faite au Pape atteint les catholiques à quelque pays qu'ils appartiennent. Tous ont le droit de protester, comme viennent de le faire les catholiques autrichiens, contre les spoliations et les outrages auxquels Rome est en butte depuis l'usurpation italienne.

La répression en Irlande

Voici le texte de la proclamation publiée par le supplément de la *Gazette officielle* de Dublin :

« Attendu que certaines personnes se sont, depuis quelque temps, mises à la tête d'un mouvement vulgairement appelé *plan de campagne*, et se sont entendues et concertées dans le but d'intervenir dans l'exercice légal des droits des sujets de Sa Majesté, et particulièrement dans le but d'exercer un contrôle sur les relations des propriétaires et des tenanciers en Irlande ;

« Attendu que les susdites personnes ont cherché à réaliser leurs desseins en excitant les tenanciers à refuser le paiement du loyer dû aux propriétaires et à payer les dits loyers entre les mains d'étrangers ou de personnes n'ayant aucun droit de les encaisser ;

« Nous, par ces présentes, prévenons toute personne que le dit mouvement, par quelque moyen qu'il soit appliqué, est une conspiration illégale et criminelle, et que quiconque y prendra part s'exposera à des poursuites ;

« Que tout argent, quittances, livres, documents, donnés ou reçus pour le compte de la dite conspiration, pourront être saisis ; et que toute personne entre les mains de laquelle ils auront été trouvés, pourra être arrêtée et poursuivie.

« Fait au château de Dublin, le 18 décembre 1885.

« Par ordre de Leurs Excellences :
« M. E. HICKS BEACH.
« Dieu garde la Reine ! »

Les affaires bulgares

D'après l'opinion répandue dans les cercles diplomatiques de Vienne, tout ce que les délégués bulgares ont obtenu à Berlin, c'est le conseil de s'arranger avec la Russie, en d'autres termes de se soumettre à la volonté du czar.

L'Autriche ne doute plus maintenant qu'elle soit abandonnée par l'Allemagne. Le dépit est vif, mais le gouvernement reconnaît l'impossibilité de marcher seul, et il va tout faire pour se dégager. Dans quelques jours, on n'entendra plus parler de la candidature du prince de Cobourg, qui paraît déjà virtuellement retirée.

Le gouvernement du czar aurait acquis la certitude que l'idée de la candidature du prince de Cobourg au trône de Bulgarie a été donnée par le comte Andrassy aux

délégués bulgares, lors de leur passage à Pesth. Comme à Saint-Petersbourg on attribue toujours à l'ancien chancelier une grande influence sur le gouvernement impérial austro-hongrois, ce fait a eu pour résultat de tendre davantage les rapports entre la Russie et l'Autriche.

Renseignements et Nouvelles

Chine. — Le *Sheh Pao*, journal chinois de Tien-Tsin, annonce, dans son numéro du 3 novembre, que le traité des douanes de Tien-Tsin a contracté un emprunt de 600,000 taëls (4 millions 200,000 francs environ) auprès d'une banque française et à un intérêt très faible. Cette somme va être mise à la disposition du gouvernement de Stantung et employée à des travaux publics urgents.

Canton de Fribourg

L'Université et les sympathies de la Suisse

Les organes les plus importants de la Suisse catholique saluent avec enthousiasme la prochaine réalisation du projet de fondation de l'Université catholique. Le *Vaterland* a accueilli la nouvelle avec une visible satisfaction. L'*Ostschweiz*, de St-Gall, qui hier déjà acclamait le projet annoncé par la *Liberté*, publie aujourd'hui un second article, qui est une véritable déclaration d'adhésion de la Suisse catholique allemande. Nous en relevons ce passage :

Ainsi va se réaliser le beau rêve que les meilleurs d'entre les catholiques suisses ont nourri non seulement depuis des dizaines d'années, mais depuis des siècles. Il va s'accomplir le projet pour lequel tant de nobles esprits ont lutté, et la manière dont il s'accomplit est la *meilleure garantie de son succès*...

Le peuple catholique suisse et les gouvernements des cantons catholiques ne devront pas hésiter à offrir à l'Alma mater de Fribourg comme don de joyeux avènement la dotation complète d'une faculté. Nous proposons que ce soit la faculté de médecine (la plus coûteuse).

Et maintenant, germe puissant qui va être semé ces prochains jours sur la terre fribourgeoise, élève-toi vigoureusement sous la bénédiction de Dieu et deviens un arbre puissant qui étende ses branches protectrices sur la jeunesse studieuse de la Suisse catholique, pour le bien de notre chère patrie et de notre foi chrétienne !

Un de nos lecteurs qui a pris connaissance de l'incroyable article que le *Bien public* a consacré au projet de conversion de l'emprunt fribourgeois, nous adresse quelques réflexions que nous croyons utile de livrer à la publicité :

« En disant que les titres nouveaux de l'emprunt iront et resteront à l'étranger, le *Bien public* fait sans s'en douter l'éloge de la combinaison. L'étranger compte aussi bien que peut le faire le Fribourgeois, si donc il porte son choix sur ce titre c'est qu'il le trouve solide et rémunérateur. Est-ce que le *Bien public* veut le contester ? Mais alors il doit être deux fois heureux, car l'Etat va recevoir l'argent de l'étranger et lui donner en échange un titre dont le Fribourgeois ne veut pas.

« Le *Bien public* veut-il dire — et il le laisse supposer à la fin de son article — que le Fribourgeois ne voudra pas la rente 3 % parce que ce taux ne lui paraît pas suffisant pour son capital ? Ce calcul, qui n'est absolument pas inspiré par le plus pur patriotisme, prouve encore que l'opération proposée est excellente pour le canton. Le *Bien public* veut que l'Etat lui paie 4 pour cent d'intérêts ; l'Etat trouve de l'argent à 3 1/2 % ; doit-il charger les contribuables d'un demi pour cent de plus, afin de gagner les bonnes grâces du *Bien public* ?

« Incontestablement, l'opération est correcte et avantageuse pour le canton. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater que les adversaires n'opposent absolument rien de sérieux.

« Le *Confédéré* divague ; il s'en prend aux bruits de guerre pour assurer que le moment est mauvais pour une conversion ; mauvais pour qui ? pour ceux qui paient sans doute, mais pas pour ceux qui reçoivent.

« On est vraiment surpris de trouver des arguments de si peu de valeur dans des journaux qui se permettent de juger des opérations financières sans en savoir le premier mot. »

Messe du Saint-Esprit. — Ce matin, le Grand Conseil s'est rendu en corps à l'église de Saint-Nicolas pour assister à l'office du Saint-Esprit, célébré par Mgr Favre, prêtre du vénérable Chapitre.

Les chants liturgiques ont été exécutés

avec une rare perfection avec le concours de l'orchestre.

Le comité des pèlerinages nous communique l'avis qu'une messe sera dite demain vendredi, à 8 heures du matin, dans la chapelle du B. P. Canisius, pour demander au bienheureux fondateur du Collège son intercession dans la grave question de la fondation d'une Université catholique.

Nos lecteurs savent que précisément le 21 décembre dernier, jour de l'ouverture du Grand Conseil, était l'anniversaire de la mort glorieuse du saint apôtre envoyé à notre pays par la Providence, et qui avant de mourir a laissé comme testament la déclaration qu'il « prierait pour que le canton de Fribourg ait toujours un bon gouvernement. »

Messieurs les députés et tous les catholiques qui s'intéressent à la cause de l'Université catholique, si vivement désirée par notre illustre évêque et encouragée par le Saint-Père, voudront bien assister à cette sainte messe.

On a beaucoup remarqué hier la réserve du *Journal de Fribourg* dans la question de l'Université. La feuille radicale de la rue des Alpes s'abstient de s'associer aux virulentes attaques du *Confédéré* et du *Bien public*, attitude assez droite, étant données les dispositions favorables de la population de Fribourg, sans distinction de partis, à l'égard de la création projetée.

Le plus récent bulletin fédéral ne signale aucun cas de maladie contagieuse sur le bétail dans la canton de Fribourg. Nous sommes en droit de conclure que l'état sanitaire des animaux domestiques est très satisfaisant.

M. Bettex, rédacteur du *Confédéré*, tient à ce que nous constations qu'il n'a pas assisté en curieux à l'assemblée des conservateurs du district de la Sarine, à Posieux, le 28 novembre. Ce jour-là il n'a pas quitté Fribourg.

Recensement. — Nous publions ci-après l'état du recensement du bétail existant dans le canton de Fribourg au 1^{er} novembre 1885 :

Etalons, 48. Chevaux, 1,866. Juments, 5,459. Poulains, 596. Anes, 52. Mulets, 43. — Total : 8,064.

Taureaux, 1,074. Bœufs, 3,912. Vaches, 36,847. Génisses, 16,697. Veaux, 9,992. — Total : 68,523.

Brebis, 15,871. Chèvres, 11,121. Porcs, 30,581. — Total : 57,573.

Le nombre des pièces de bétail abattues pour la consommation du 1^{er} novembre 1884 au 1^{er} novembre 1885 se monte à :

Bœufs, 683. Vaches, 3,835. Génisses, 782. Veaux, 5,714. Brebis, 6,122. Chèvres, 951. Porcs, 17,120.

Produits du lait. — Pendant l'année 1885, les fruiteries ou laiteries du canton ont reçu 35,880,768 litres de lait, au prix moyen de 14 1/2 centimes le litre. La fabrique de lait condensé de Guin en a reçu en outre pour son compte, 8,336,632 litres.

Le beurre fabriqué est évalué à 297,790 kilogrammes, au prix moyen de 2 francs 46.

Il a été fabriqué 859,524 kilogrammes de fromage gras, à 1 fr. 13 le kilogramme. — 1,141,181 kilogrammes de fromage mi gras à 96 1/2 cent. le kilogramme. — 347,800 kilogrammes de fromage maigre, à 70 centimes.

Il a été obtenu 7,780,860 litres de petit-lait, valant 2 cent. le litre. — 63,856 kilogrammes de beurre de petit-lait, à 1 fr. 71 le kilogramme, et 196,594 kilogrammes de sérac, à 22 cent., ont été fabriqués.

Paris-ci Paris-là

ÉTRENNES

(Suite.)

Vous fûtes conviés l'autre jour à faire une petite excursion à travers le monde de la librairie.

Voici venu le moment de partir. En route donc avec première halte à la maison *Hachette* !

C'est de là qu'est parti le grand mouvement de vulgarisation scientifique par le livre à images.

Si cette librairie n'édite pas ces ouvrages luxueux et hors de prix qui content des milliers de francs, elle peut avec fierté étaler dans ses catalogues toute une population de livres, signés de noms illustres et cachés sous d'élégantes parures, à des prix d'un bon marché relativement invraisemblable.

Je ne cite que pour mémoire les grandes publications déjà connues et en quelque sorte classiques ; elles poursuivent cette année leur carrière déjà longue en recueillant de nouveaux succès.

Telles sont la *Géographie universelle* de Reclus (12^e volume), le *Tour du monde* (28^e année), l'*Histoire de l'art dans l'antiquité* (IV^e volume), etc., etc.

Mais voici un livre piquant : c'est le récit des voyages de M^{me} Dieulafoy dans la Perse, la Chaldée et la Susiane.

L'intrépide voyageuse a fait ample moisson de photographies ; elles enrichissent l'ouvrage de vues inédites et traduisent aux yeux les descriptions pittoresques de celle qui sait tout voir et voir si bien.

Ceux qui se sont passionnés pour le livre de M. Moser, notre compatriote : *A travers l'Asie-Centrale* seront curieux de le comparer aux impressions féminines de M^{me} Dieulafoy.

Parmi les nouveaux volumes que met cette année en vente la librairie *Firmin Didot*, nous signalerons d'abord : *Les civilisations de l'Inde*, par le Dr *Gustave Le Bon*, dont le titre seul ouvre des horizons immenses, puis toute une série de coquets et commodes volumes très joliment illustrés, extraits pour la plupart de la collection d'ouvrages historiques du *bibliophile Jacob* (Paul Lacroix) sur le Moyen-Âge, la Renaissance, le XVII^e et le XVIII^e siècle.

La maison *Quatin*, dont la renommée est depuis longtemps consacrée, nous offre la continuation de la grande série qui, sous ce titre : *Le Monde pittoresque et monumental*, se propose de nous conduire chaque année vers de nouveaux rivages. C'était, à Noël dernier, l'*Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande* que nous parcourions en tous sens. M. *Louis Barron* nous promène cette fois aux *Environns de Paris*. G. *Frapipont* sème à profusion tout le long de l'ouvrage ses illustrations si exactes dans leur délicate originalité.

La maison *Plon*, pour tenir son rang, n'avait qu'à continuer. Ses deux albums illustrés par *Bontet de Monvel* sont dignes, et c'est tout dire, de leurs aînés. *Bontet de Monvel*, c'est *Kate Grenneway* avec plus de finesse, plus d'allure, plus de chic. Il donne à son coup de crayon la pétulance, la *furia* française.

La façon dont sont coloriés ces petits chefs-d'œuvre n'offre pas moins de charme ; voilà vraiment de l'inédit, du neuf. Les grands dessinateurs ont sans doute la possession de ces ouvrages exquis.

N'oublions pas un autre album, d'une originalité tout à fait exceptionnelle, publié par la maison *Jules Lévy*. *Les petits Japonais*, tel est le titre de cette merveille qui contient douze compositions d'une extrême fantaisie, exécutées au Japon même sur du papier japonais et par des artistes japonais. Cela est brodé de petits vers qui sont des bijoux de grâce et insérés dans une de ces mirobolantes couvertures de trois couleurs, qui font naître chez l'amateur d'insurmontables tentations.

Parlons à titre de renseignement du livre de M. *Millard* : *La comédie du jour sous la République athénienne*, illustré par l'inimitable, le désopilant *Caran d'Ache*. Certes, beaucoup d'esprit et du meilleur, se trouve dépensé dans ces pages étincelantes ; elles n'offriraient cependant qu'un intérêt restreint à ceux qui ne connaissent pas par le menu les mille et un *potins* de la vie parisienne.

Une charmante étreinte aussi que les poésies d'André Theuriot sur les oiseaux ! *Lauscelles* les a fait encadrer dans de ravissants dessins de *Giacomelli*, ce qui produit un ensemble littéraire et artistique de la plus belle venue.

La riche collection d'ouvrages publiés par le baron *Imbert de St-Amand* sur les femmes illustres de la France possède une juste renommée.

Mais voici que l'auteur, un académicien de demain, fait paraître chez *Dentu* un superbe volume illustré et artistique : *Les femmes de Versailles*.

Nous signalons spécialement les livres de M. de St-Amand à l'attention de nos lecteurs, l'auteur étant dans toute l'acception de ce terme un écrivain chrétien.

Les imprimeries *Helzel* sont par excellence les pépinières où croissent et se multiplient les livres d'étrennes.

Je dois malheureusement laisser de côté certaines publications aux tendances matérialistes et j'arrive aux livres de M. *André Laurio* ; le jeune écrivain publie une étude complète sur *La vie de collège dans tous les pays*. Après nous avoir tour à tour, dans des récits fort bien charpentés, montré les mœurs *étudiantes* de l'Angleterre, de la France de l'Allemagne et de l'Italie, il nous conduit au Japon ; l'aide de M. *Regamey* qui semble s'être donné la tâche de nous japoniser fait de ce volume un document véritable.

Chez *Helzel* aussi les derniers voyages extraordinaires de *Jules Verne* : *Robur le conquérant* et *Un billet de loterie*.

Si osées que puissent paraître les fantaisies de ce grand imaginaire, on ne peut s'empêcher de constater que les progrès de la science changent en vérités banales les plus audacieuses rêveries de Verne.

Deux grandes librairies d'art se disputent la palme cette année pour les étrennes, la maison *Ludovic Baschet* et la maison *Rouam*. *Ludovic Baschet* outre l'*Histoire de l'invalidité à la tête de bois* d'*Eugène Mouton* se présente avec les deux premiers volumes de la *Revue illustrée* que les amateurs fribourgeois ont appréciée dès son apparition.

La maison *Rouam* a d'abord à son actif la treizième année de l'*Art*, splendide et magistrale *Revue* bi-mensuelle illustrée. Vient ensuite *Richard Wagner*, d'*Adolphe Julien*, un magnifique volume, grand in-8, orné de 14 lithographies et d'une profusion de portraits, d'eaux fortes et de gravures de toutes sortes.

Il faut citer à part le *Rubens, sa vie et son œuvre*, illustré de 21 eaux fortes des premiers artistes.

Nous signalerons encore à la librairie *Armand Colin*, une très belle édition de la *Divine Comédie*, traduction nouvelle de M. *Henry Dauphin*, précédée d'une biographie du Dante et accompagnée de notes claires et substantielles, qui en facilitent singulièrement la lecture.

D'autres maisons, pour ne pas se consacrer exclusivement aux publications artistiques, n'en lancent pas moins quelques volumes richement illustrés.

Telle sont, entre autres, les librairies catholiques de *Mame*, de *Palmé* et de l'*Œuvre de Saint-Paul*.

Mame publie les *Maîtres italiens en Italie*, par *Jules Levallois*, et le *Vieux Paris, fêtes, jeux et spectacles*, par *Victor Fournel*, où tous les modes de divertissement scéniques de

la ville du monde, qui, de tout temps, ont le moins se priver de distractions de ce genre, sont tour à tour passés en revue.

Victor Palmé, à côté des grands ouvrages hagiographiques, l'inépuisable source des lectures faites en commun et des prix de nos collèges, présente la suite de sa publication sur le *Littoral de la France*. Les côtes gasconnes sont cette fois minutieusement explorées et décrites.

En Orient, tel est le titre d'un ouvrage superbe enrichi de plans, de cartes, de 150 photographies que publie en ce moment la librairie de l'*Œuvre de Saint-Paul*, rue Cassette, 6, à Paris. L'auteur est un ecclésiastique des plus érudits : M. l'abbé Raboisson. Il résume dans cet ouvrage tout un voyage qu'il fit il y a quelques années en Palestine et en Syrie par l'Égypte et le Sinaï. Ce livre exercera sur tous ses lecteurs une fascination singulière ; pour nous autres, hommes l'Occident, l'Orient restera toujours un mot magique malgré le prosaïsme de l'époque actuelle.

Et maintenant que notre petite revue de livres est terminée on peut apercevoir combien elle est incomplète. N'essayons surtout pas de jeter un regard en arrière, pas plus que de calculer approximativement ce que cette masse énorme de publications représente d'efforts

intellectuels et artistiques, sans parler de la somme considérable de capitaux qu'elle met en mouvement.

L'imagination la mieux préparée reculerait avec épouvante. D...

Bibliographie

A bâtons rompus. Heures de loisir pour les enfants, par M^{lle} L. E. RILLET. — Chez Orell, Füssli et Cie, à Zurich. Prix : 4 francs.

Voilà un livre charmant, et qui plaira non seulement aux petits mais aussi aux grands enfants.

C'est un livre d'étranges, qui joint l'utile à l'agréable. L'utile, puisqu'on y trouve une foule de choses aussi instructives qu'intéressantes. L'agréable, par les magnifiques gravures qui embellissent chaque récit, comme les fleurs embellissent un jardin.

Qui, en effet, ne lirait pas avec un charme toujours nouveau les gracieux récits intitulés : Le Lion et la Souris ; Le gentil Garçon ; L'Enfant et les Loups ; Le pauvre Jacques ; Les Plaisirs d'hiver ; Une belle Journée ; Une Promenade, etc. ? Qui de nous, — jeunes ou vieux,

— ne parcourrait pas avec délices les poésies si pleines de fraîcheur et de simplicité qui s'étreignent si gracieusement aux sujets précités ? Et dire que tout cela est encore agrémenté de riches gravures qui impriment à cet ouvrage un cachet rempli de pittoresque et de charme.

Donc, que toutes les personnes qui le peuvent ne craignent pas d'acheter ce livre pour elles ou pour leurs enfants. Pendant les longues soirées d'hiver et les heures de loisir, elles passeront d'agréables moments à lire et à feuilleter les charmantes pages que nous venons de parcourir. A. P.

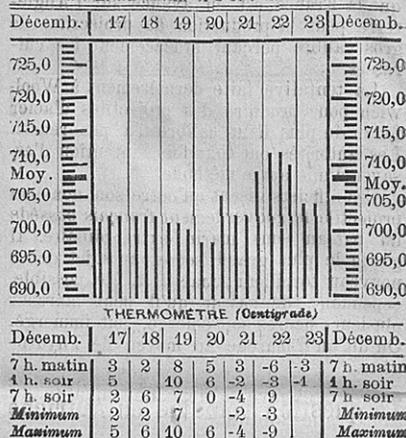
M. SOUSSENS, Rédacteur.

Bouxkin d'hiver pour Messieurs et garçons, garanti pure laine, décati et prêt à l'usage, 130 cm. à 140 cm. de largeur, de 1 fr. 95 la demi-aune ou 3 fr. 25 le mètre jusqu'aux qualités les plus épaisses à 4 fr. 75 la demi-aune, est expédié en mètres seuls ou en pièces entières franco de port à domicile par Oettinger et Cie, Centralhof, Zurich. (O. 815)

P.S. — Envoi de collections d'échantillons sur demande franco.

Observatoire météorologique de Fribourg

BAROMÈTRE
Les observations sont recueillies chaque jour à 7 h. du matin et à 7 h. du soir.



Pour tout ce qui concerne les Annonces s'adresser exclusivement à l'Agence suisse de Publicité ORELL-FUSSLI & C^{ie} Fribourg, 69, rue des Epouses, Fribourg, Suisse

Dès aujourd'hui
L'ON TROUVERA A LA
Schweizerhalle
SALVATOR
de la Brasserie de Rheinfelden

Fourrures
A l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel-An
On trouvera chez le soussigné, magasin de Pelletterie, rue du Pont-Suspendu, 78, un grand assortiment de nouveaux articles, tels que : Manchons, pèlerines, boas, toques pour dames, bonnets pour hommes, chancelières, gants fourrés, etc., etc., à des prix très avantageux.
Grand choix de peaux de mouton naturelles et teintées, tapis et couvertures en tous genres.
Se recommande **J. Habesreiter**.
Toute vente d'objets confectionnés jouira d'un rabais de 10 %.
(O 857)

Mises publiques
Lundi 27 courant, à 9 heures du matin, on vendra en mises publiques, à la cure d'Antigny, une grande quantité de meubles meublants, canapés, armoires, tables, chaises, lits, une bibliothèque, etc.
Les paiements auront lieu au comptant.
Prez, le 20 décembre 1886.
(O 864/668) Par ordre,
Alph. Chappuis, greffier

Mises publiques
Lundi, le 10 janvier, à 2 heures, à l'hôtel des Trois-Tours à Bourguillon, près Fribourg, on exposera en vente par mises publiques, 1,900 mètres cubes épicea et pins sur pied, démarqués au bois des Brünisholz, près Bourguillon. (O 859)
L'inspecteur en chef des forêts,
Ed. GOTTRAU.

COURS et LEÇONS
d'Italien ou d'Espagnol
63, Grand'Rue, 63
Leçons particulières. Cours pour Messieurs.
Cours spécial pour Dames et Demoiselles.
Conversation. (O. 802)

IVROGNERIE
Traitement soit avec consentement soit à l'insu du malade par
KARRER-GALLATI, SPÉCIALISTE, GLARIS.
Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié des frais payable après guérison. Prospectus, questionnaire et certificats gratuits. (O. 334)

ORELL FUSSELLI & C^{ie} ÉDITEURS ZÜRICH
À BÂTONS ROMPUS
HEURES DE LOISIR
pour les ENFANTS
F. 4 - (O. 839) (O. V. 141)

La filature de chanvre, de lin et d'étoupes à Lenzbourg
(Canton d'Argovie) (O. 751)
se recommande aussi cette année pour broyer, peigner et filer. Se charge aussi du lavage et du tissage des fils à des prix très modérés. Envoyer les matières premières directement à la station **Lenzbourg**, canton d'Argovie, et aux dépôts suivants : *Ulysse Pittet*, tisserand, à *Prévouloz*; *Jos. Mettler*, à *Romont*; *Alfred Walther*, commerce de paille tressée, à *Fribourg*; *François Kreidemacher*, à *Bulle*; *F.-A. Himmelsbach*, tisserand à *Corcelles*, près *Payerne*.

En vente à l'Imprimerie catholique.
Almanach des Missions Prix 50 c.
" **du coin du feu** " 50 c.
" **de l'atelier** " 30 c.
" **de l'ouvrier** " 50 c.
" **du laboureur** " 30 c.
" **mignon** " 10 c.
" **Tom Pouce** " 5 c.
" **de l'Apostolat de la Prière** " 30 c.
" **de la Santé** " 50 c.
" **des enfants** " 50 c.
" **de l'Assomption** " 50 c.
" **de Fourvières** " 40 c.

69 Rue des Epouses 69
Voulez-vous insérer des annonces avec succès et à bas prix ?
Adressez-vous à l'Agence de publicité
ORELL FUSSELLI & C^{ie}
à Fribourg,
69, Rue des Epouses, 69
Expédition prompte et soignée.
DEVIS SUR DEMANDE
69 Rue des Epouses 69

Le Savon au baume de Pin
de Bergmann et Cie, à Dresde
est le seul savon efficace pour faire disparaître rapidement toutes les impuretés de la peau, points noirs, feux et rougeurs du visage et des mains et procure en peu de temps un teint d'une blancheur éclatante.
Le morceau 50 et 75 centimes. (780)
Pharmacie Vilmar-Götz, à Fribourg.

Vient de paraître
ORAISON FUNÈBRE
DE
S. Exc. Mgr Lachat
ARCHEVÊQUE DE DAMIETTE
ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DE L'ÉSSIN
PAR

S. G. Mgr Mermillod
ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET GENÈVE
Prix 1 franc
En dépôt : aux librairies Trembley et Garin à Genève; Röber, à Lucerne; Traversa e Dejiorgi, à Lugano, Libreria cattolica, à Bellinzona; Prêtre, à Porrentruy; Gürtler, à Boncourt; Galerini, à Sion; Lœsch, à Lausanne; Bahy, à Vevey, et chez M. O. Echeman, à Delémont.

En vente à l'Imprimerie catholique
CARNETS DE LAITERIE
16 jours par page, intercalés de papier buvard, feuille de récapitulation et papier blanc à la fin, couverture fort carton bleu, la douzaine Fr. 2 40
Le carnet — 25

REGISTRES DE LAITERIE
16 jours à la page, feuille de récapitulation à la fin, 30 numéros, le registre Fr. 2 80
40 numéros, le registre 3 30

A vendre d'occasion
le magnifique ouvrage de Mgr Bannard :
HISTOIRE DU CARDINAL PIE
ÉVÊQUE DE POITIERS
2 vol. grand in-8° au lieu de 15 fr. — 10 fr.
L'ouvrage est coupé, il a été lu une fois et il est encore en très bon état.
S'adresser à l'Imprimerie catholique.

RÉTABLISSEMENT
DU
CULTE CATHOLIQUE
DANS LA SUISSE PROTESTANTE
Par M. le comte SCHERER-BOCCARD
TRADUIT DE L'ALLEMAND
Par M. Hubert THORIN, ancien député
Prix : 2 francs 50.
En vente à l'Imprimerie catholique.